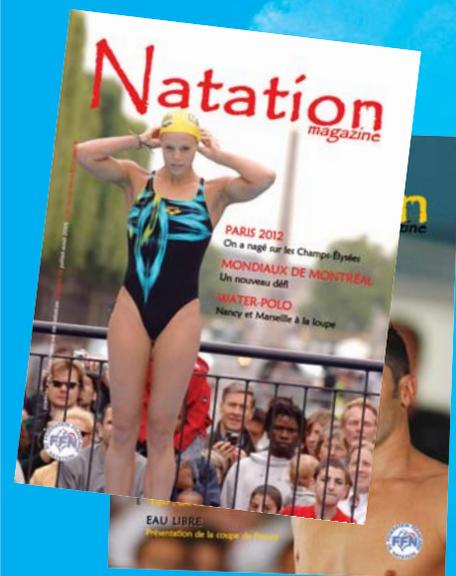


Natation magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation magazine c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation magazine

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature



Ph. Abaca/N. Gouhier

Magnini, grand d'Europe

Filippo Magnini, champion du monde 2005 du 100 m nage libre, a remporté son pari : dominer Pieter Van den Hoogenband sur la distance reine aux Euros 2006 de Budapest et conserver son titre continental glané en 2004 à Madrid. De son trône, le sprinter italien lorgne désormais sur le record du monde, propriété du "Néerlandais volant".

L'Italie terre de champions ? On serait tenté de le croire après la victoire de la Squadra Azura en finale de la dernière coupe du monde de football, mais aussi après le titre continental conquis par son sprinter Filippo Magnini sur le 100 m nage libre des Euros de Budapest. Le deuxième après celui de 2004 décroché à Madrid. En Hongrie le bouillonnant transalpin s'est défait du mythe VDH en appliquant son schéma de course fétiche : un retour tonitruant dans les derniers 25 mètres. L'an passé déjà, aux championnats du monde de Montréal, l'élève de Claudio Rossetto, depuis 2001, avait surpris le Sud-Africain Roland Schoeman, couronné sur 50 m papillon et 50 m nage libre, en fin de course. "J'ai eu du mal à démarrer, mais lorsque j'ai vu que j'étais intercalé entre Schoeman et Neethling, j'ai tout donné, se souvient, hilare, le supporter de l'Inter de Milan. Je me suis rendu compte que j'avais gagné en touchant le mur. C'était un rêve." Pour lui, mais aussi pour toute l'Italie qui soulevait là la première médaille d'or de son histoire dans l'épreuve reine. "Je ne connais pas très bien

Filippo, déclarait Pieter Van den Hoogenband à la veille de la finale des Euros 2006. Je sais simplement qu'il nage le 100 m comme moi, comme un nageur de 200 m, en construisant davantage sa course sur la deuxième longueur. En cela, il ne ressemble pas du tout à Schoeman qui part extrêmement vite. En revanche, je trouve que Filippo nage beaucoup plus en puissance que moi. Il se bat beaucoup, il a énormément progressé en peu de temps (cf. encadré). C'est costaud de le faire à ce niveau."

Car depuis deux saisons, et un premier titre européen sur 100 m soufflé au "Néerlandais volant" aux Euros de Madrid, l'Italien siège avec délice sur le trône de la distance reine. "Filippo surfe sur la vague des Mondiaux en grand bassin de 2005, acquiesce le Batave, médaillé de bronze dans la capitale hongroise. Avec l'Euro petit bain 2005 et des Mondiaux en petit bassin à Shanghai, il est dans l'élan. Quand tous les étés, tous les hivers, tu as un gros rendez-vous, une certaine routine s'installe, tu prends l'habitude d'élever ton niveau. La marche qui sépare l'ordinaire de la grande

compétition est moins violente." Une analyse que soutient le tsar Alexander Popov, triple champion olympique du 100 m nage libre : "J'apprécie beaucoup la deuxième longueur de Filippo, c'est là-dessus qu'il construit ses 100 m. Actuellement, je pense qu'il a un petit avantage sur Pieter parce qu'il s'est maintenu à un certain niveau depuis les championnats du monde de Montréal, son titre continue à le guider."

Mais si le Transalpin, fan inconditionnel de football et du Calcio (championnat italien), a

Sa progression sur 100 m nage libre

1995	- 1'03''08
1999	- 55''01
2000	- 52''61
2001	- 51''15
2002	- 50''18
2003	- 49''19
2004	- 48''87
2005	- 48''12 (record personnel)
2006	- 48''91

profité du retrait temporaire de VDH, opéré du dos en mai 2005, pour se hisser au sommet de la hiérarchie internationale, il ne doit qu'à lui de s'y maintenir. Force est de reconnaître, et c'est là sans doute l'un de ses atouts maîtres, que Filippo Magnini possède un mental de compétiteur hors-norme. Contrairement aux Sud-Africains Schoeman et Neethling, le Méditerranéen ne présente pas le physique bodybuildé des sprinters modernes. Dans le bassin, plutôt que le forceps, l'Italien construit ses succès sur une solide assise mentale. Frêle adolescent, Filippo Magnini se lance dans la natation pour gagner en masse musculaire et améliorer ses performances footballistiques. Mais l'enfant de Pesaro prend goût à cette discipline, aux allers-retours que lui inflige l'entraîneur de ses débuts. Surtout, le novice remporte ses premiers trophées... en brasse. Ce n'est qu'en 2001, lorsqu'il s'envole pour Turin que son nouvel et toujours coach, Claudio Rossetto, décèle chez lui un fort potentiel en nage libre.

"Il construit sa course sur la deuxième longueur."

Sportif assidu, il pratique le roller, le basket-ball, le football et le tennis, Filippo débute alors sa fulgurante et régulière ascension. Champion d'Europe 2004, devant un VDH émoussé par une âpre préparation olympique, puis maître du monde à Montréal, en 2005, le nageur de la "Botte" n'a pas tremblé en terre hongroise, au moment d'endosser sa deuxième couronne continentale. Ce n'est pas dans ses habitudes : *"L'enjeu est grand, mais il faut aussi savoir s'amuser"*, lance-t-il aux journalistes italiens après son triomphe. Maintenant, il l'a annoncé, le fauve turinois chasse un nouveau gibier : le record du monde, celui de son illustre aîné Pieter Van den Hoogenband. *"J'éprouve un sentiment de respect pour lui, rappelle le roi du sprint au journal l'Equipe en août dernier. C'est un type bien, et c'est plus important que d'être un bon nageur (...) Pieter est l'un des tous meilleurs sprinters de l'histoire, je suis encore loin de son palmarès et je pense sérieusement que je ne l'atteindrai jamais (...) Je suis pour l'heure le deuxième performer de l'histoire du 100 m derrière lui avec mes 48''12. Je ne suis qu'à vingt-huit centièmes de ses 47''84, je pense que c'est humainement possible de nager 47''6 ou 47''7."* Et s'il estime que c'est possible, faites lui confiance pour y parvenir. N'oubliez pas qu'il y a seulement quelques mois, l'impayable transalpin rêvait d'affronter et de battre VDH à Budapest.

Adrien Cadot

Ph. Abaca/N. Gouhier

